



L'Australie, une puissance moyenne dans le « siècle asiatique »¹

En 7 ans l'Australie a publié 3 livres blancs dont le dernier date du 25 février 2016. Cette activité est une réaction à la posture conquérante de la Chine qui devient centrale dans la politique étrangère australienne. Outre la dimension politico-stratégique, ce Livre blanc prévoit également les investissements capacitaires australiens sur la prochaine décennie.

Une ambition stratégique...

L'Australie a pris conscience du changement de paradigme en Asie du Sud-Est et des défis qui en découlent comme la fin de la supériorité américaine dans la zone. Pour le gouvernement australien, la République Populaire de Chine est la principale menace à la stabilité de l'Asie et veut se protéger face à cette montée en puissance. En effet, l'Empire du milieu désire retrouver sa place d'*hegemon* en occupant la mer de Chine. Cependant, les liens économiques entre la Chine et l'Australie complexifient leurs relations : la tension entre renouveau militaire et impératif économique menace un équilibre fragile entre les deux pays.

La stratégie de l'Australie s'articule en 3 cercles concentriques : premièrement le territoire national, deuxièmement l'Asie du Sud-Est et son voisinage direct et troisièmement toutes les zones géographiques où ses intérêts sont menacés. Cette politique extérieure exprime une volonté de s'engager aussi bien sur le théâtre asiatique qu'à un niveau global à travers des coalitions internationales. L'Australie identifie également les éléments pouvant déstabiliser la région : la possibilité d'un conflit sino-américain, la Corée du Nord, l'immigration illégale, les conflits territoriaux dans le Pacifique, les menaces terroristes et les cyber-attaques.

Afin de sécuriser son entourage immédiat, l'Australie s'appuie évidemment sur les États-Unis mais aussi sur un arc de puissances moyennes : le Japon, la Corée du Sud et l'Indonésie dans le but de contenir la Chine. Par ailleurs Canberra veut apparaître comme un partenaire privilégié de Washington et a décidé de changer sa position sur la dissuasion nucléaire américaine. Jusqu'ici opposée à l'utilisation de l'arme atomique en Asie du Sud-Est, l'Australie pourrait autoriser le transit de bombardiers à long rayon d'action américains sur son territoire, ainsi que le déploiement de certains appareils dans le nord du pays.

...appuyée par des investissements conséquents

Dans le contexte sécuritaire actuel, le Livre blanc australien entend associer une politique de défense ambitieuse à une modernisation de son armée via de nombreux programmes d'armement mais aussi d'une augmentation des effectifs de 2500 personnes. Canberra veut faire une démonstration de force et le contrat record de 34 milliards d'euros signé avec l'entreprise française DCNS pour 12 sous-marins *Shortfin Barracuda* l'illustre parfaitement. Avant cet accord, d'autres commandes ont été annoncées : des frégates anti-sous-marines et des patrouilleurs océaniques qui permettront de renforcer les capacités A2/AD (Anti-access/Area Denial) australiennes et de sanctuariser son territoire. En termes de projection de force, la *Royal Australian Navy* va s'appuyer prochainement sur deux porte-hélicoptères de la classe *Canberra* capable de transporter 1000 soldats et d'accueillir la fonction C2 lors des déploiements de troupes. Cette dernière est également renforcée par une amélioration des systèmes de communication et des liaisons avec les satellites.

La *Royal Australian Air Force* va elle aussi bénéficier d'un renouvellement de ses programmes d'acquisition. Le ministère de la Défense annonce l'achat de 72 *F-35* équipés de missiles air/mer pour une entrée en service aux alentours de 2020. De plus, des avions de patrouille maritime *P-8*, des hélicoptères *CH-47F* à destination des forces spéciales australiennes, des avions de transports, des avions ravitailleurs et des missiles anti-navires *Sea Sparrow* ont également été commandés. Par ailleurs, l'Australie s'équipe en appareils de guerre électronique : *G550* et *Growler EA-18G* qui s'intègrent plus en profondeur au C2 australien.

Le budget australien de la Défense va donc être porté au seuil symbolique de 2% du PIB en 2020/2021². En réaction, la République Populaire de Chine a exprimé son mécontentement face à la nouvelle posture australienne en Asie-Pacifique et à son réarmement. Dans un souci d'équilibre entre sa croissance économique et la Défense de son territoire, l'Australie se doit de ménager son voisin chinois, d'autant plus qu'elle désire se positionner comme un interlocuteur privilégié entre les grandes puissances de la région malgré son statut de puissance moyenne.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

¹ Livre blanc australien de 2012

² 1.87% en 2016